

La Valsainte, au lieu hors du monde

Autor(en): **Pidoux, Bernadette**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **30 (2000)**

Heft 9

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-826497>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La Valsainte, un lieu hors du monde

La Chartreuse de la Valsainte, à Cerniat, est l'un de ces monuments vénérables, chargés d'histoire et de mystère, qui ont le don d'intriguer un public qui n'a pas le droit d'y pénétrer.

Des neuf chartreuses construites en Suisse, la Valsainte est la dernière à poursuivre sa mission. Une mission particulière: la solitude choisie est, pour les chartreux, un moyen de parvenir à une plus grande union avec Dieu et les hommes, par une prière permanente. Les chartreux n'ouvrent pas leurs portes, car ils n'ont pas de vocation pastorale. La clôture que respecte cet ordre signifie que les moines, pères et frères, vivent essentiellement dans leurs cellules, en solitaires. Une fois par semaine, ils sortent pour le spacem, une promenade de quatre heures. Ils ne possèdent évidemment ni radio ni télévision.

La journée du chartreux se déroule de manière immuable. A 23 h 30, les moines se lèvent pour prier dans leur cellule. A 0 h 15, les matines sont suivies des laudes. Ces services célébrés en commun durent deux à trois heures. Puis les chartreux se recouchent jusqu'à 6 h 30. La messe conventuelle a lieu à 8 h. Après tierce, chacun accomplit ses tâches, manuelles ou d'étude, seul. Le repas, pris en silence, est accompagné de prières. Les vêpres à 16 h, l'Angelus et les complies mettent un terme à la journée, qui finit par un repas, et le coucher à 19 h 30.

Cette manière de vivre dans une communauté d'ermites, voués au silence, perdue ainsi depuis neuf siècles. C'est saint Bruno qui est à l'origine de cet ordre. En 1084, Bruno et six compagnons se font conduire par Hugues, évêque de Grenoble, au désert de Chartreuse, pour y établir un ermitage. Ce premier monastère, en Isère, reste totalement

isolé. Par contre, les chartreux ont ouvert au public, à proximité, un musée qui retrace l'histoire de leur ordre. Et l'on trouve sur Internet un site, géré par les chartreux, particulièrement bien réalisé. Un paradoxe qu'ils semblent bien supporter: les premiers mots de bienvenue donnent le ton: «Ami, qui que vous soyez, que les hasards d'Internet ont conduit sur ce site, soyez le bienvenu. Vous n'y trouverez rien ou peu de choses de ce que le monde actuel apprécie, pas même le souci d'être différent.»

La Chartreuse de la Valsainte est fondée en 1297 par Gérard de Corbières, seigneur de Charmey. En 1778, dans une époque de perpétuels conflits d'intérêt entre pouvoir civil et religieux, le gouvernement fribourgeois fait fermer le monastère et les chartreux se réfugient à la Part-Dieu. Pendant la Révolution française, la Chartreuse abrite momentanément des frères trappistes, puis elle tombe peu à peu en ruines. La vie religieuse du lieu ne reprend qu'en 1863, époque où elle est restaurée et agrandie.

L'ordre des chartreux est présent surtout en France et en Espagne. Il existe deux chartreuses en Amérique du Sud, au Brésil et en Argentine. Des moniales vivent selon les mêmes règles en France, en Italie et en Espagne.

Bernadette Pidoux
Photos: Massimo Vicinanza

Adresse: le Musée des chartreux se trouve à la Corrière, à Saint-Pierre-de-Chartreuse, en France, dans l'Isère. Le site Internet, très réussi, s'intitule: www.chartreux.org

